

masses, les attirer, les gâter, les perdre ! Son style naturel, facile, sans fatigue, sans recherches étonnantes coulant, est de bonne digestion, au point qu'après la lecture d'un de ses ouvrages comme " l'Âme et le cerveau ", " la Vie à deux ", " le problème cérébral, etc. ", on désire les autres. Ceci n'est pas une mince qualité, car l'on sait que beaucoup d'ouvrages écrits par des médecins très savants de fond, sont négligés de forme et de style : défaut qui rend toujours pénible la lecture d'ouvrages didactiques dont la base est d'un intérêt palpitant.

" Déontologie médicale ", tel est le titre de ce livre du Dr Surbled, professeur à l'Institut médical catholique de Paris. Il se divise en six maîtres chapitres, subdivisés en trente-cinq sous-titres.

Voici les grands traits :

- I. PRINCIPES DE DÉONTOLOGIE, 2 chapitres.
- II. VERTUS MÉDICALES, 10 chapitres.
- III. RAPPORTS CONFRATERNELS, 10 chapitres.
- IV. DEVOIRS ENVERS LES CLIENTS, 10 chapitres.
- V. SECRET MÉDICAL, 2 chapitres.
- VI. HYGIÈNE ET MORALE, 1 chapitre.

II.

La Déontologie, c'est la science et la pratique des devoirs du médecin, devoirs nés de l'honneur, de la justice, de la conscience droite. Cette conscience rejettera l'idéal païen qui idolâtre beaucoup de choses méprisables. Elle fera triompher la loi chrétienne, dont la devise est le " sursum corda " des esprits, des volontés, de l'âme. D'où, nécessairement, volte-face à l'égoïsme, à l'orgueil, au matérialisme abrutissant, et chaleureux accueil à la vertu qui caractérise la loi de Dieu : j'ai nommé la " charité ", synthèse sublime du plus sublime des codes. Et voilà qu'au lieu de n'être plus que le vulgaire baume d'une plaie physique, l'art médical devient une puissante force de perfectionnement social, et s'élève presque à la grandeur morale du sacerdoce.

Le Dr Surbled donne un chapitre spécial à chaque groupe des vertus particulièrement médicales : justice, charité, dévouement, courage, patience, désintéressement, discrétion, dignité, science, honnêteté.